

versité. Les deux dernières années du cours universitaire comprennent un ensemble d'études d'une valeur sans égale, selon moi. Elles comprennent: 1o Un cours complet de philosophie en latin. (Et je plains ceux qui se moquent d'un cours latin de philosophie.) 2o Un cours de philosophie en anglais, qui familiarise avec les philosophies anglaise et allemande — spéculative et morale — de Berkely, Hume, Bain, H. Spencer, les deux Mill, Kant et les autres; bref, on y analyse et réfute tous les faux systèmes de philosophie qui entraînent notre jeunesse d'aujourd'hui à l'irréligion et à l'athéisme. Les leçons de ce cours sont en langue anglaise. Nos auteurs sont Maher, Ricaby, Boedder, Ming, Gerard, Turner. 3o Un cours d'Economie Politique, en anglais, avec manuels anglais, Devas, M.-A. Oxon. 4o Un cours de Physique et un cours de Chimie, avec manuels anglais. En outre, nos élèves anglais ont, à eux désignés, des heures et un endroit pour les manipulations et les expériences de laboratoire.

Ces faits étant posés, je crois pouvoir en inférer les trois conclusions qui suivent:

I. Les Jésuites canadiens ont fait ce qu'ils ont pu pour satisfaire les exigences de la population catholique anglaise dans l'Ouest. Nous ne mentionnons pas de reconnaissance pour ce que nous avons fait. Cette consolation nous avons appris de nos ancêtres à nous en priver, mais nous réclamons justice.

II. Le Cours d'études anglais à Saint-Boniface est aujourd'hui à la hauteur de la situation. Les résultats d'examen publiés par l'Université du Manitoba, (1908, 1909, 1910) en font foi. Nos classes de Grammaire, nos cours d'Immatriculation, confiés à des professeurs compétents, MM. Gillen, B.-A. Finnigan et autres, nous font espérer, pour un avenir prochain, les meilleurs résultats. Dans un an ou deux, plusieurs jeunes Jésuites, ayant reçu une excellente formation classique, pourront venir renforcer notre personnel enseignant.

Les comptes-rendus de l'Université indiquent que notre programme d'études, pour le cours universitaire, n'est inférieur à celui d'aucun autre collège manitobain, et donc, j'oserai dire, d'aucun autre collège du Canada.

III. Ceux qui nous dénigrent ne connaissent de nous rien ou à peu près rien.

Un mot de notre cours de Commerce. Ce cours a déjà rendu de bons services à plusieurs jeunes gens de Winnipeg. Il est entièrement anglais. Le R. P. McDonald a déjà consacré plusieurs années d'un travail opiniâtre à son perfectionnement et ses efforts ont été couronnés de succès.

En dépit de tout, on n'en claironne pas moins qu'au Collège de Saint-Boniface les intérêts des élèves de langue anglaise sont sacrifiés. D'où, appuyé sur les faits précités, je conclus que justice ne nous est pas rendue.